



Florent SCHMITT

Florent Schmitt est un compositeur français, né à Blâmont le 28 septembre 1870 et mort à Neuilly-sur-Seine le 17 août 1958.

En dehors de son activité musicale, Florent Schmitt est aussi connu pour ses positions favorables à l'Allemagne dans les années trente. L'épisode du « Vive Hitler » lancé par Schmitt durant un concert parisien programmant trois extraits d'une opérette de Kurt Weill, le 26 novembre 1933, a notamment été rapporté par Robert Brasillach, cité par Lucien Rebatet, deux auteurs qui, eux même sympathisants du nazisme, savaient de quoi ils parlaient. Selon Rebatet, Schmitt aurait ajouté « Nous avons déjà assez de mauvais musiciens pour avoir à accueillir les Juifs allemands ». À la Libération, pour avoir prêté son nom au Groupe Collaboration, des poursuites judiciaires ont été engagées contre Florent Schmitt pour indignité nationale par Joseph-Eugène Szyfer de la section Musique du Comité d'épuration. Cependant, après enquête, s'étant toujours positionné d'un point de vue musical, ces poursuites ont été classées sans suite. Toutefois, il a été condamné dans le cadre de l'épuration professionnelle : le 7 janvier 1946, le Comité national d'épuration des gens de lettres, auteurs et compositeurs a prononcé contre lui une peine d'interdiction d'éditer ou de faire jouer ses œuvres d'une durée d'un an, interdiction partant du 1er octobre 1944. Florent Schmitt a expliqué son voyage en Allemagne par la volonté de revoir son fils, resté prisonnier dans le stalag XXIII de Pirmasens depuis juin 1940. Il a justifié son appartenance au Groupe Collaboration par son souci de défendre la musique française. Sa position lui permettant également de signer des pétitions en faveur de musiciens israélites tels que la cantatrice Madeleine Grey, le pianiste François Lang, le compositeur Fernand Ochey ou de soutenir ses amis Paul Dukas, Alexandre Tansman ou Arnold Schönberg qu'il appréciait et défendait vigoureusement⁶. Il a indiqué son absence d'implication politique. Chevalier de l'Ordre de Léopold, Commandeur de la Couronne de Roumanie, Schmitt était membre de la Société musicale indépendante depuis 1909, de l'Académie royale de Belgique depuis 1932 et présidait la Société nationale de musique depuis 1938. En 1952, il a été promu Commandeur de la Légion d'honneur. En 1957, un an avant sa mort, il se vit décerner le Grand Prix musical de la Ville de Paris. Il fut membre du Comité d'honneur de l'Association du Foyer de l'Abbaye de Royaumont